

Université de Toulon : « Une politique de différenciation sur l'axe maritime non exclusive » (X.Leroux)

Université de Toulon : « Une politique de différenciation sur l'axe maritime non exclusive » (X.Leroux)

News Tank Éducation & Recherche - Paris - Actualité n°284245 -
Publié le 24/03/2023 à 16:45

© Université de Toulon

« L'affirmation de notre identité passe par une politique de différenciation, autour de l'axe maritime, sans en faire une spécialisation exclusive. Le défi d'un nouveau mandat serait de maintenir un équilibre entre cette identité forte qui amène à la reconnaissance de notre établissement dans son territoire, au niveau national et international, et dans le même temps garantir l'accès à l'enseignement et la recherche de façon large, en demeurant une université pluridisciplinaire. »

C'est ce que déclare Xavier Leroux Président @ Université de Toulon • Professeur des universités @ Université de Toulon , président de l'Université de Toulon et candidat à un second mandat, à News Tank le 23/03/2023.

Autre priorité : « Conforter et affiner le pilotage de l'établissement à différents niveaux. Il s'agit que tous, gouvernance, composantes et laboratoires, s'approprient les outils, et ainsi confirment l'essai. Nous avons une trajectoire à imprimer, qui passe par la pleine assimilation de cette notion de pilotage et de sa mise en œuvre ».

« Nous comptons dessus aussi pour avoir un impact au niveau des RH

Ressources humaines

, afin d'améliorer les conditions de travail, fidéliser les personnels et stabiliser les équipes, car c'est un réel défi auquel nous sommes confrontés. »

En matière de formation, il revient sur le déploiement du projet NCU-Mistral, lauréat en 2018, et la préparation de la nouvelle offre de formation qui consistera notamment à réduire le volume horaire « pour retrouver un encadrement de qualité ».

Pour ce qui est de l'international, il indique vouloir inscrire l'Université de Toulon comme chef de file d'un réseau méditerranéen, « en bonne intelligence avec AMU

Aix-Marseille Université

qui est déjà très engagée à ce niveau avec le réseau Téthys. Ce serait un réseau complémentaire ».

Lors des élections, les listes soutenant sa candidature ont obtenu neuf sièges sur 18 au CA.

« Affirmer notre identité auprès des collectivités et partenaires »

Alors que le dernier rapport d'évaluation par le Hcéres

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, de 2017, soulignait comme élément important l'identité de l'université, Xavier Leroux estime que lors de son premier mandat, la signature « a été confortée, d'abord par le changement de logo de l'Université ».

« Cela peut paraître symbolique, mais cela compte parce qu'il est le résultat d'un travail qui a abouti après le Covid. Ça a permis de remettre un certain enthousiasme dans la communauté après une période difficile. Et aussi parce qu'il permet vraiment d'affirmer visuellement notre identité, notamment auprès des collectivités et des partenaires socio-économiques. »

Il en veut pour preuve des partenariats structurants. « En 2019, nous étions associés à la DGA

Direction générale de l'armement Techniques Navales pour un événement annuel d'innovation scientifique autour des questions de marine nationale : i-Naval. Nous sommes progressivement devenus partenaire de l'événement, puis co-organisateur. Aujourd'hui, l'Université de Toulon est devenue le 4^e vice-président du cluster d'innovation Gimnote, à rayonnement régional, aux côtés des trois membres fondateurs : DGA, TVT innovation et la Métropole Toulon Provence Méditerranée. Cela signifie que notre identité se traduit en actions concrètes pour la recherche et l'innovation, dans une logique territoriale, puisque Toulon est le premier port militaire européen. »

La mise en place de centres d'excellences

L'étape suivante selon lui est la mise en place d'outils thématiques, appelés centres d'excellences. « Il s'agit d'un échelon intermédiaire entre gouvernance centrale et composantes avec la volonté de les ouvrir le plus possible aux partenaires socio-économiques et aux collectivités.

Ils auront un comité de pilotage stratégique, pour démontrer aux partenaires que leurs besoins sont entendus et permettre à l'Université de se positionner, et de construire une politique de recherche faisant travailler ensemble plusieurs laboratoires et com-

posantes. Certains de ces centres auront pour thèmes le patrimoine en Méditerranée, et le trait de côte. »

Politique de site : plusieurs territoires d'appartenance

« Notre particularité est que notre activité relève de territoires différents. Pour ce qui concerne l'Inspé par exemple, j'échange avec l'Académie de Nice et Université Côte d'Azur. Mais nous sommes aussi dans l'association AMPM (Aix-Marseille Provence Méditerranée) avec Aix-Marseille Université, Avignon Université, Centrale Méditerranée et Sciences Po Aix, ce qui nous porte vers un autre territoire », souligne Xavier Leroux.

Selon lui, la crise sanitaire liée au Covid a conduit à un important travail de coordination au niveau régional, avec le recteur délégué à l' Esri

Enseignement supérieur, recherche et innovation Philippe Dulbecco
Recteur @ Académie de Guyane • Recteur @ Région académique de Guyane

Président honoraire de l'université d'Auvergne - Professeur honoraire d'économie - Président du Conseil d'orientation stratégique... . « Ce qui fait que l'Université Côte d'Azur a pris part à toutes les réunions, comme tous les établissements de l'association AMPM, sur un même pied d'égalité. »

Sur l'apport de l'AMPM, il indique que c'est une association faite sur la base du volontariat : « Elle n'est pas très contraignante, nous y mettons les éléments que nous souhaitons. Elle se manifeste par des partenariats,

parfois bilatéraux, en matière de recherche et de formation : par exemple, les LAS

Licence avec option accès santé d'Avignon et de Toulon bénéficient de la faculté de santé d'AMU ;

et à l'échelle de l'association : on peut citer le cadre du Bac-3 / Bac+3 avec le projet "Panorama" qui va passer à un niveau régional; le fait que nos BU

Bibliothèque universitaire échangent beaucoup, ou encore un programme de formations des personnels, etc.

L'association est un lieu d'initiatives à développer. »

Une complémentarité avec les Idex

Initiative(s) d'excellence

À la question de savoir si l'Université de Toulon bénéficiait ou non de l'attractivité des deux Idex (AMU et Université Côte d'Azur), il

répond : « Nous sommes ravis de collaborer avec elles, mais nous avons notre identité et notre différenciation. Quand nous avons reçu Renaud Muselier Président délégué @ Régions de France • Président @ Région Sud , président de la Région Sud, qui a participé à un entretien pour l'évaluation du Hcéres, nous lui avons montré comment sur l'Arsenal, l'Université travaille sur les sujets de maintenance prévisionnelle, sur la formation des équipages sous-mariniens. Il n'y a qu'ici que ça peut se faire ! »

« On se doit de trouver notre place au sein de la région, sans complexe ni prétention, en s'appuyant sur les forces des deux Idex pour renforcer les nôtres. C'est cette politique qui doit permettre à l'Université de Toulon de grandir. »

Selon lui, une forme de rééquilibrage territorial est à l'œuvre : « En devenant métropole, Toulon s'est positionnée entre Marseille et Nice à statut égal dans les échanges avec l'État, la Région et le Département. Ce passage à la métropole est quelque chose de très engageant, qui a permis un rééquilibrage au sein de la région Sud, avec un impact pour l'université. »

« Ensuite, la région a été très forte sur les derniers appels à projet et plans nationaux. Nous avons eu des retours très favorables, notamment en matière d'appui à la recherche et à la formation. Je souhaite que nous puissions nous inscrire dans la dynamique régionale, par exemple, dans le cadre de l'accord de coopération entre Djibouti et la Région Sud. À la suite d'un déplacement du président Renaud Muselier auquel j'ai participé, nous avons reçu le ministre djiboutien de l' ESR

Enseignement supérieur et recherche et sa délégation afin de lui présenter nos infrastructures et entamer des collaborations autour de la formation et de la recherche. »

Pilotage de l'université : achever une transformation en cours

« L'enjeu du pilotage est consécutif de l'autonomie, et à l'Université de Toulon, nous avons encore un travail important à mener à ce niveau. Cela a été un de mes objectifs pendant ce mandat », souligne Xavier Leroux.

« Nous avons travaillé en interne avec les composantes et laboratoires, notamment par des contrats d'objectifs et de moyens qui amènent à se projeter dans les décisions prises ensemble. C'est le modèle des COMP

Contrat d'objectifs, de moyens et de performance lancés par Sylvie Retailleau, cela montre donc que nous sommes dans la bonne dynamique ! »

« En matière de pilotage, un des axes de progrès concernait notamment le volet budgétaire, pour lequel il nous fallait adopter une dé-

marche pluriannuelle, ne serait-ce que pour se projeter à N+1 et même N+2 pour la campagne de recrutement des E-C

enseignant(s)-chercheur(s)

En début de mandat, j'ai voulu inscrire le recrutement de trois personnels Prag

Professeur agrégé tout en prenant le temps de regarder et acquérir de l'expérience.

Les trois années suivantes, nous avons réussi - c'était mon engagement - à aller vers 30 postes d'E-C publiés.

C'est une méthode qui met du temps à se mettre en place, mais qui permet d'avoir une plus grande visibilité, par exemple sur la valorisation des personnels Biatss

Personnels des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, sociaux et de santé ou pour les actions menées auprès des doctorants et étudiants pour développer de l'alternance. »

Des outils pour mieux analyser et prévoir

Il souligne la création de plusieurs PPI (plan pluriannuel d'investissement) en différents endroits de l'établissement, « qui garantissent les lignes budgétaires au cas où l'établissement serait soumis à des évolutions financières importantes, comme on l'a vu avec la crise énergétique. Ainsi, au niveau de la recherche, ce sont les services généraux qui assument certaines charges liées aux réparations, sans que cela ne grève le budget d'un laboratoire. Cela crée des marges de manœuvre. »

Il mentionne aussi la mise en place d'un système d'informations décisionnel (SID) « pour lequel nous déployons un plan de formation. On se fixe des objectifs, on détermine les critères et, à partir de là, on entre dans une démarche de pilotage. »

RH : lancer un temps de réflexion partagée « pour voir ce qui nécessite d'être réorganisé »

« Sur les personnels d'enseignement et de recherche, nous avons une pyramide des âges défavorable. Il y aura un nombre important de départs à la retraite d'ici 2030, ce qui va profondément bouleverser les équipes, et nous devons donc commencer à anticiper. »

« Je souhaite que le prochain mandat débute par un temps de réflexion partagée au sein de la communauté pour voir ce qui nécessite d'être réorganisé ou restructuré. Il y aura des questions à poser et à trancher, car dès 2024, il va falloir décider des profils à recruter pour les prochaines campagnes.

Or, si l'Université veut rester pluridisciplinaire, quelles actions faut-il mener pour garantir l'avenir ? Nous devons nous projeter sur l'avenir de nos laboratoires. Et c'est pareil pour les personnels administratifs. Nous avons déjà recruté un économiste de flux, mais nous aurons besoin d'autres spécialistes : en cybersécurité, etc. »

Formation : une nouvelle offre, revoir le volume horaire

L'université prépare sa nouvelle offre de formation. Principal constat : l'Université de Toulon a un volume d'heures d'enseignement trop important. « Dans certaines licences, notamment en sciences dures, nous sommes largement au-delà des 1 500 ou 1 600 heures habituellement dévolues. Et au total, nous avons 220 000 heures d'enseignement, dont moins de 50 % sont assumées par nos équipes pédagogiques stables. Il faut réduire ce volume-là pour retrouver un encadrement de qualité. Par ailleurs, nous ferons en sorte que la réforme du BUT

Bachelor universitaire de technologie se fasse à moyens constants, ce qui est un défi. »

En revanche, il précise qu'il ne compte pas fermer de formations. « L'enjeu est de réussir à limiter le volume d'enseignement, tout en s'autorisant la création ou l'évolution de formations - le VP

Vice-président(e) Formation a créé un groupe de travail pour analyser cela. Si nous ne ferons pas de mentions, en revanche nous ne nous interdisons pas de fermer certains parcours ou de les réorganiser largement. Il s'agit de recentrer, de limiter la quantité et d'augmenter la qualité. Et cela prendra du temps. »

Pour l'offre de formation en master, « nous serons particulièrement attentifs à la dimension recherche et à l'employabilité des étudiants. C'est un vrai pari. »

Il indique aussi avoir voulu dégager des moyens « pour aller vers l'alternance ».

Le NCU Mistral : un accélérateur de transformation

Le projet NCU-Mistral (Mission de Transformation des Licences) porté par l'université a été retenu en 2018.

« Nous avons été lauréat au bon moment, car les actions prévues nous ont permis de faire face au Covid. Les ingénieurs pédagogiques étaient déjà en place et ont pu accompagner les équipes pédagogiques face à une évolution fulgurante et brutale. Avec la crise sanitaire, l'hybride, le distanciel et le télétravail se sont confondus. Le NCU nous a permis d'organiser les modalités d'enseignement, notamment avec l'approche par compétences. »

Le projet prévoit trois niveaux d'entrée dans l'approche par compétences, « dans lesquelles les composantes doivent s'inscrire, ce qui permet de la mettre en place progressivement ».

« Nous avons aussi des AAP

Appel à projets internes deux fois par an pour faire évoluer des cours vers de l'hybridation. Nous faisons passer cette nouvelle approche de l'enseignement par le NCU et les moyens qu'il donne. Ce n'est pas imposé mais plutôt encouragé en présentant les projets qui ont fait leurs preuves. C'est le meilleur moyen de le diffuser en interne. »

Réinterroger la notion de performance en formation

L'université mène aussi une réflexion sur la réorientation, « par de nouveaux outils, mais aussi en réinterrogeant la notion de performance qui va sûrement émerger avec les futurs COMP

Contrat d'objectifs, de moyens et de performance ».

« Je suis convaincu que la réorientation doit être considérée comme une réussite, car elle mène sur le chemin de l'obtention du bon diplôme. Nous devons montrer la capacité des établissements à accompagner la réorientation des étudiants, voire en dehors de l'université.

Par exemple, si un étudiant chez nous en IUT

Institut universitaire de technologie bascule en cours d'année au Pôle École méditerranée et obtient un diplôme, il s'agit bien de réussite. Surtout que nous l'accompagnons vers un secteur où il va acquérir des compétences et être employable très vite. Il faut valoriser cela comme des éléments de réussite et pas comme un échec qui se traduit dans les statistiques. »

International : aller vers une politique choisie

Pour ce qui est du volet international, le président indique vouloir « revoir la politique pour nous orienter davantage vers les pays anglo-saxons et les pays émergents en proposant plus d'enseignements en anglais. Nous avons également toute notre place dans l'espace méditerranéen, mais la Covid nous a freinés dans notre intention. »

En plus de la volonté de créer un réseau méditerranéen, il souhaite inscrire Toulon dans l'action des universités européennes, « sûrement avec d'autres universités en bord de mer avec qui nous partageons des objectifs similaires. Nous pourrions aussi capitaliser sur le projet "Défi portuaire" que nous portons avec l'UBS

Université de Bretagne-Sud , La Rochelle Université et l'Ifremer

Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer

. Il n'a pas été retenu pour un PEPR

Programmes et équipements prioritaires de recherche

, mais nous pouvons nous appuyer sur cette expérience. »

Au niveau de la politique d'attractivité internationale, il mentionne deux projets de Master Erasmus Mundus, « dont un en SHS

Sciences humaines et sociales , qui peuvent devenir la base d'une politique de formation de niche liée à notre identité, pour aller vers l'international ». L'université est déjà porteuse d'un master Erasmus Mundus en robotique sous-marine « qui fonctionne bien et montre une dynamique internationale très forte ».

Xavier Leroux

Président @ Université de Toulon

Professeur des universités @ Université de Toulon

Consulter la fiche dans l'annuaire

Parcours

Depuis 2019

Université de Toulon

Président

Depuis 2014

Université de Toulon

Professeur des universités

Université de Toulon

Directeur de l'UFR de lettres, langues et sciences humaines

Université de Toulon

Maître de conférences

Collège Épine Guyon (Franconville)

Professeur agrégé

Établissement & diplôme

Depuis 2011

Paris Sorbonne Université (Paris 4)

Habilitation à diriger des recherches

Depuis 2003

Paris Sorbonne Université (Paris 4)

Doctorat de langue française, langue et littérature médiévales

Depuis 1998

Paris Sorbonne Université (Paris 4)

Agrégation de lettres modernes

Chargement en cours

Fiche n° 41030, créée le 07/10/2020 à 19:27 - MàJ le 07/10/2020 à 19:34

Université de Toulon

Catégorie : Université

Consulter la fiche dans l'annuaire

Chargement en cours

Fiche n° 2238, créée le 25/06/2014 à 11:35 - MàJ le 01/02/2021 à 10:45



<https://img.newstank.fr/crop/fill/f575b8d8a53f6e9327e8d66a0676fd5f/0/0/5184/3460,32/1200/627/image-article-284245.jpg>

